

podagraria. M. DE JONGHE D'ARDOYE déclare qu'en les élevant sur fenouil on obtient la variété *aurantiaca*. M. A. LAMEERE a l'impression que les papillons diurnes furent particulièrement abondants en 1935.

— M. W. E. VAN DEN BRUEL rappelle l'abondance déjà signalée des "vers gris" et des larves de hanneton. Il présente à l'assemblée des tubercules de pommes de terre offrant des dégâts de diverses origines. Il a constaté à Florennes la présence simultanée de ces deux ennemis de la pomme de terre à l'époque de la récolte. Les "vers gris" se rencontrent dans la couche superficielle du sol, tandis que les "vers blancs" à cette même époque descendent à grande profondeur. Il s'ensuit que le cultivateur ignore parfois la présence de ces derniers et attribue ses déboires aux chenilles des noctuelles.

Discussion : MM. DE JONGHE D'ARDOYE, LAMEERE, PYNAERT et VAN DEN BRANDE.

— M. VAN DEN BRUEL fait circuler les photographies montrant la gravité des dégâts occasionnés par *Dasychira pudibunda* LINN. dans des bois de hêtres et de chênes proches de Luxembourg : un grand nombre de chenilles affamées périssaient au pied des arbres dépouillés par elles de leurs dernières feuilles. Des dégâts analogues ont été signalés cette année dans le Luxembourg belge.

Discussion : MM. LAMEERE, PYNAERT, et VAN DEN BRANDE.

— M. Ch. PYNAERT se réjouit du succès remporté par les *Journées Nationales pour la Protection sanitaire des Plantes cultivées*, dues à l'initiative de M. R. MAYNÉ (*Président*). M. MAYNÉ, dit-il, a droit à tous les éloges pour la façon remarquable dont il a dirigé les débats. Plusieurs éminents Collègues étrangers ont participé aux travaux et présenté d'intéressantes communications.

L'Alberteum, grâce auquel ces Journées ont pu être organisées, publiera un volume contenant les rapports présentés et les discussions auxquelles ils ont donné lieu, ainsi que les vœux émis lors de la séance de clôture. On peut espérer que ce premier congrès ne sera pas sans lendemain et qu'il se renouvellera dans un an ou deux. M. Ch. PYNAERT a été élu Président du nouveau Comité organisateur.

— M. Ch. PYNAERT se fait l'interprète de l'Assemblée pour féliciter le Secrétaire M. VAN DEN BRUEL pour le zèle et l'activité dont il a fait preuve au cours des travaux des Journées Nationales (*applaudissements*).

M. VAN DEN BRUEL remercie.

— La séance est levée à 19 h. 30.

Note sur la Bruche de l'Arachide

PACHYMOERUS ACACIAE GILL.

PAR LE

VICOMTE EDOUARD DE JONGHE D'ARDOYE

La Bruche de l'arachide (*Pachymoerus acaciae* GILL.) est un petit Coléoptère brun grisâtre de 6 mm. de longueur ; elle se caractérise par un fort renflement du fémur des pattes postérieures.

Originale d'Asie, elle est très répandue en Grèce, en Italie, en Égypte, au Sénégal, en Gambie et sur toute la côte de l'A. O. Je n'en ai pas encore trouvé dans des graines provenant du Congo ou de l'Argentine. La Bruche n'attaque les graines qu'à l'état de larve. La femelle dépose ses œufs, environ 60, sur la coque de l'arachide. Ces œufs sont transparents et de teinte blanchâtre, ovales, 1 mm. de long.



Fig. 1. — Bruche de l'arachide,
Pachymoerus acaciae.



Fig. 2. — Arachide et cocon
de Bruche.

La ponte, très précoce, se manifeste 46 heures après l'éclosion. L'évolution totale de l'insecte par une température de 30 à 35° est de deux à trois mois.

L'éclosion a lieu 8 à 15 jours après la ponte, la larve pénètre dès lors immédiatement à travers la coque de l'arachide en creusant directement sous son œuf un petit trou ponctiforme ; elle se nourrit alors dans le cœur de l'amande qu'elle ne tarde pas à dévorer. Au bout de deux mois, la larve a achevé sa croissance ; elle découpe alors comme à l'emporte-pièce un orifice de 3 mm. de diamètre dans la coque, puis

elle file un cocon soit directement dans ce qui reste de la graine, soit au niveau même de l'orifice. Il arrive même qu'elle file ce cocon au dehors entre plusieurs graines.

Dans l'Annuaire et Mémoires du Comité d'études historiques et scientifiques de l'A. O. F., 1916, M. ROUBEAU, chargé par le Gouvernement français d'une mission ayant pour but d'étudier les parasites de l'arachide et les moyens de les combattre, signale la Bruche au Sénégal comme l'un des plus actifs ravageurs des arachides.

Parmi nos collègues de France qui ont étudié la Bruche, je citerai M. VAYSSIÈRE, de Paris; le Dr FEYTAUD, de Bordeaux; MM. DIEUZÈDE et TEMPÈRE, de la Société de Zoologie Agricole de Bordeaux, décrivant *Pachymoerus acaciae*, mais signalant sa présence comme rare dans les usines du pays (Bulletin avril 1924).

En 1925, appelé par l'Huilerie Franco-Coloniale de Bordeaux à étudier les parasites qui ravageaient les arachides provenant du Sénégal et de Gambie, je n'ai trouvé que fort peu de graines attaquées par les Bruches. Mais à partir de 1928, les chargements de graines provenant de l'A. O. F. arrivaient de plus en plus contaminés. En 1933, sur treize chargements vérifiés, douze ont plus de 25 % de graines attaquées.

Différents procédés de désinfection ont été essayés; parmi eux, citons l'Anhydride sulfureux (CLYTON), la Chloropicrine; cette dernière nous a donné de très bons résultats quant à la destruction des insectes; par contre, nous avons constaté une acidité triple dans les huiles dont les graines avaient été traitées avec ce produit.

Le Trioxyméthylène employé sous vide partiel et même dans de vastes magasins peu aérés m'a donné de très bons résultats.

Il importe toutefois de procéder à la désinfection des graines dans les magasins à la Colonie et à bord des navires. Faite en Europe, la désinfection serait tardive, tant le mal se propage rapidement.

LISTE

DES

Accroissements de la Bibliothèque

pendant l'année 1935

(arrêtée au 31 décembre)

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION

1. Publications périodiques.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE

1. East Africa and Uganda Natural History Society, Journal. vol. XII, nos 1 à 4 (1933/34).

ALLEMAGNE

2. Arbeiten über Morphologische und Taxonomische Entomologie aus Berlin-Dahlem, B. II, nos 1-2 (1935).
3. Entomologische Rundschau, Jahrgang 51, n° 24 (1934); Jahrgang 52, nos 1 à 14; 16 à 18; Jahrgang 53, nos 1 à 6 (1935).
4. Entomologische Zeitschrift, XLVIII, nos 18 à 24 (1934/35); XLIX, nos 1 à 17 (1935).
5. Insektenbörse, Jahrgang 51, nos 27, 47, 48 (1931); Jahrgang 52, nos 1 à 47 (1935).
6. Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. Br., Berichte XXXIV, Heft 2 (1934).
7. Naturforschender Verein in Brünn, Verhandlungen. Band 66, (1934).
8. Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein, Schriften, B. 20, Heft 2 (1934); B. 21, Heft 1 (1935).
7. Physikalisch-Oekonomische Gesellschaft zu Königsberg in Preussen, Schriften 68, Heft 2 (1934).